



### Les "TRAVERS" (ou "CEVENNES")

Ils désignent tous les versants des vallées et des combes. Certains, verticaux, où la roche affleure, sont de véritables corniches avec encorbellement (appelées "falaises"). La plupart ont été adoucis par le travail du gel quaternaire ; ils sont rectilignes et tapissés à leur pied de lits d'éclats calcaires - les "grèzes". Ces versants, quand ils sont bien exposés, ont souvent été d'excellents terroirs viticoles ; le parcellaire en porte les marques. Les autres sont utilisés comme vacants par les troupeaux avec des règles communautaires d'utilisation (les "devèzes" et "communaux").



Le travers de Brengues

### Les "PECHS"

Ce sont de lourdes croupes surbaissées, qui constituent les points hauts du Causse. La roche calcaire y affleure directement, et les sols y sont squelettiques. Ce sont des milieux secs, en lande où les agriculteurs font vaquer leurs troupeaux, mais, peu utilisés, ils sont très souvent reconquis par de maigres bois de chênes. Ces formes sont le résultat de la dégradation d'une très ancienne surface d'érosion. Quand les roches sont peu résistantes, les "pechs" se transforment en longues "serres" ou en collines dont les sommets sont à des altitudes subégales. Là où la dégradation est la moins poussée (au sud du Causse de Limogne), leur association laisse deviner la forme de l'ancien plateau d'érosion.



Le pech de Gréalou

### Les "sous-ensembles" paysagers

L'examen de la carte (en pages centrales) permet de faire des regroupements qui dessinent des sous-ensembles paysagers, représentés sur la carte à droite de ce texte. Ils ne doivent rien au hasard et peuvent s'expliquer par les influences associées de la pétrographie (nature des roches) et de la position géographique par rapport aux deux vallées du Lot et du Célé. Les ensembles paysagers au soubassement peu karstifiable (dans les teintes bleues et vertes) associent les vallées aux rivières pérennes, les collines et les plateaux plus ou moins découpés en serres. C'est le cas du "Limarge" marneux au nord-est, et du fragment de "Quercy blanc" à l'extrême sud. Toute la partie ouest du Parc, sculptée dans des calcaires en bancs peu massifs, donne des paysages dominés par les combes et les serres. C'est au coeur même du Parc que l'on trouve les roches les plus sensibles à la dissolution karstique (traitées en marron sur la carte). On y observe alors une zonation très influencée par le voisinage des grandes vallées. Au plus près du réseau hydrographique, branchées sur les combes affluentes, ce sont les grandes dépressions karstiques, ruines d'un ancien réseau hydrographique, qui couvrent le plus de place. Au coeur du plateau, au plus loin des vallées, les pechs et les dolines, dessinant une cartographie apparemment chaotique, prennent largement le dessus. Dans la partie sud, sur le Causse de Limogne, la destruction par l'érosion n'a pu encore faire disparaître les traces de très anciens paysages longtemps ensevelis sous les molasses : restes de surface d'aplanissement et poches à phosphorites.

#### Les grands ensembles

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
|  | Escarpe et vallée                          |  | Combes et pechs.                        |
|  | Combes et serres                           |  | Combes (écoulement exceptionnel).       |
|  | Vallées et canyons (écoulement permanent). |  | Pech et grandes dépressions karstiques. |
|  | Doline dominante                           |  | Plateau et pechs                        |
|  | Pech dominant                              |  | Combes et pechs.                        |
|  | Pechs et dolines.                          |  | Plateau et vallées du Limarge.          |



**Contact sur le thème** : Jean-Jacques Lagasquie, Professeur de Géographie, Président du Comité Scientifique et de Prospective (CSP) du Parc naturel régional des Causses du Quercy et auteur de ce numéro de *Regards sur le Parc*



## Thème n°2 : paysages géomorphologiques et terroirs

Ce numéro de "Regards sur le Parc" est consacré aux paysages géomorphologiques du Parc naturel régional des Causses du Quercy, c'est-à-dire à l'organisation spatiale des formes topographiques. Pour en faire une typologie, il convient d'avoir un guide. On a choisi de suivre, quand on le pouvait, celui des termes paysagers utilisés par les populations locales, en particulier par les agriculteurs. Ces derniers utilisent des termes vernaculaires qui désignent les espaces de leurs pratiques agricoles. Bien souvent, on note une association étroite entre pratiques agricoles et conditions naturelles (qualité des sols - réserve en eau - topographie). Cinq termes majeurs peuvent ainsi être retenus, chacun d'entre eux pouvant se décomposer en deux, parfois trois paysages: RIVIÈRE - COMBE - CLOUP - TRAVERS - PECH.

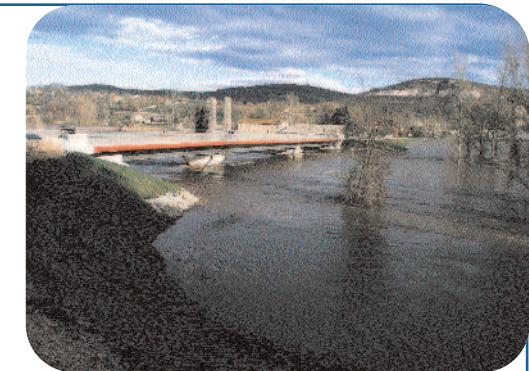
Ces types paysagers ne sont pas réservés au seul territoire du Parc ni même au Quercy. Ils existent, de fait, dans beaucoup de pays de langue d'oc, surtout calcaires. Ce qui est plus spécifique au territoire du Parc, à son coeur en particulier, c'est la place très importante qu'ils occupent dans l'espace. L'association de ces cinq paysages "élémentaires" couvre la presque totalité des surfaces dans la partie centrale du Parc (entre Lot et Dordogne). Les autres types paysagers (des plateaux peu disséqués) ont été laissés en blanc sur la carte située en pages centrales.

Jean-Jacques Lagasquie

Président du Comité Scientifique et de Prospective du Parc naturel régional des Causses du Quercy

### La "RIVIÈRE"

Ce n'est pas le cours d'eau, comme l'indique le dictionnaire, mais l'ensemble des fonds d'une vallée parcourue par un écoulement permanent. Elle correspond à la basse plaine (inondée sur la photo) et aux terrasses alluviales (portant les habitations) jusqu'au pied des versants. Pour les agriculteurs, la "rivière", ce sont les meilleures terres, qui ne souffrent pas du manque d'eau en été, mais qui, par contre, peuvent être inondées dans leur plus grande partie.



Le Lot, à Cajarc, lors des inondations de décembre 2003

### Les "COMBES"



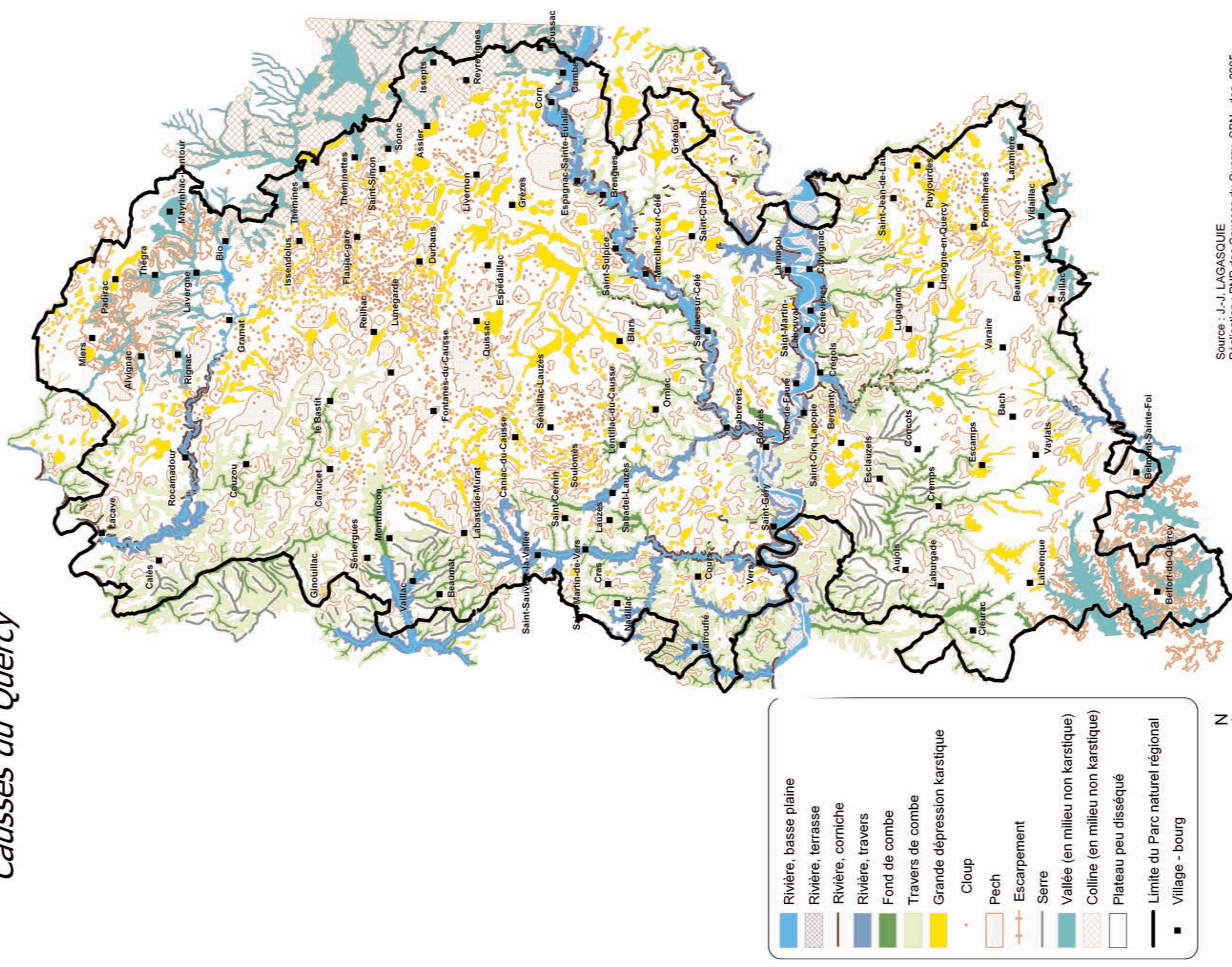
L'amont de la combe d'Ambeyrac

Elles correspondent aussi à des vallées, mais les eaux y sont enfouies dans les masses calcaires et ne coulent plus qu'exceptionnellement. Certaines dessinent encore un véritable réseau ; d'autres, les "GRANDES DÉPRESSIONS KARSTIQUES", souvent situées à l'amont des précédentes, ont été défigurées par l'érosion karstique et se présentent maintenant comme une suite de dépressions fermées, où l'on peut, toutefois, reconnaître les restes d'un très ancien réseau hydrographique. Les unes et les autres constituent, pour le monde agricole, un même terroir où les fonds sont tapissés de produits arrachés par le gel des périodes froides du Quaternaire. L'agronomie y trouve des sols, certes caillouteux, mais riches en limons et en argiles, dotés de réserves d'eau non négligeables.

### Le "CLOUP"

C'est le nom donné en Quercy aux dépressions fermées (de taille très variable - décamétrique ou hectométrique) creusées par les eaux dans la roche calcaire ; les scientifiques les appellent dolines. Le fond de ces formes est tapissé des produits de dégradation des versants du "cloup". Chacun d'entre eux est donc, au sein de la sécheresse du Causse, un îlot d'humidité, une possibilité pour l'agriculteur de faire quelque culture.

# *Paysages géomorphologiques du Parc naturel régional des Causses du Quercy*



Source : J.-J. LAGASQUIE  
Réalisation : PNR des Causses du Quercy, CBN - dec. 2005